BANDES DESSINÉES

■ Chez *Albin Michel*, le calamiteux Jack Palmer revient avec **Jack Palmer et le top model** (75 F), recueil d'histoires courtes sur les thèmes dans l'air du temps. Moins délirant que par le passé, Pétillon brocarde encore plaisamment ses contemporains. Les adolescents devraient apprécier.

■ Quelques mois après la disparition d'Hugo Pratt, *Casterman* publie **Fort Wheeling** en deux tomes (70 F chaque). Le premier, en noir et blanc, conclut le cycle entamé dans le premier tome, paru initialement à la fin des années 70. Le second, en couleurs, rassemble les deux épisodes, complétés d'aquarelles remarquables. On retrouve avec plaisir cette histoire de trappeurs au temps de la guerre d'indépendance américaine, qui permet de suivre l'évolution graphique de Pratt, du trait « caniffien » des premières pages, à la fluidité presque abstraite de la fin, dessinée en 1994. Elle offre en outre l'occasion de découvrir Pratt se dessinant dans le rôle d'un « Indien blanc », traître à ses deux cultures...
Docteur Poche change d'éditeur et atterrit chez Casterman, où paraît **Docteur Poche et le Père Noël** (50 F). Wasterlain mène avec entrain et juste ce qu'il faut de bons sentiments ce récit de circonstance, qui devrait charmer les jeunes lecteurs.
Chez le même éditeur, Tito poursuit son exploration de la banlieue version « ados ». Cette fois, pour **Les Yeux de** [la belle] **Leïla** (50 F), qui donne son nom à l'album, un jeune homme illettré va enfin apprendre à lire. Certains lecteurs hurlent au ro-

Mister Blueberry,
ill. Gir, Dargaud

mantisme gnan-gnan, les autres se taisent, mais lisent et relisent en douce... Et qui sommes-nous pour trancher ?

■ Chez *Dargaud*, quelques vétérans reviennent en force. Fred d'abord, avec **L'Histoire du conteur électrique** (78 F), fable aigre-douce sur les méfaits de la télévision. La lune, pourvoyeuse de rêves et de récits est la reine de cet album sans prétention, souriant et bien enlevé.
Les fans de Mike Steve Blueberry tombent de haut. Leur cow-boy-préféré, **Mister Blueberry** (56 F) baroudeur mal rasé est devenu pilier de saloon : il gagne sa vie comme joueur de poker professionnel. Seul aux commandes depuis la mort de Charlier, Gir/Moebius livre un récit très en verve, graphiquement superbe, qui relance l'intrigue de façon captivante. En sus, les bons lecteurs repéreront très vite la prouesse narrative sur laquelle est bâtie le récit et que nous n'aurons pas la bêtise de révéler.
Dans le même temps, Daniel Pizzoli, amateur de l'Ouest américain et fin connaisseur de Blueberry livre une étude intéressante et fort documentée sur la série **Il était une fois Blueberry** (95 F). Les mordus s'y reporteront avec profit.
Dans **Kino** (78 F), Aleksis Strogonoff poursuit ses pérégrinations. Ayant fui par amour la Russie en pleine Révolution soviétique, il arrive en Allemagne, alors que monte le péril national-socialiste. Jouant d'un curieux décalage (les chemises brunes deviennent ainsi des chemises prunes), Regnaud et Bravo restituent pourtant de manière convaincante l'ambiance de l'Allemagne pré-nazie, et livrent une reconstitution plausible de la U.F.A., studio cinématographique de l'époque, qui sert de toile de fond à un récit instructif mais surtout fort divertissant.

■ Sous le double patronage de Jean de La Fontaine et Molière, Ayrolles et Masbou publient chez *Delcourt* **Le Secret du Janissaire** (78 F), premier tome de la nouvelle série de Cape et de crocs. Dans la Venise du XVII[e] siècle, un loup espagnol et un renard français, tous deux gentilshommes prompts à tirer l'épée, s'embarquent par bravade dans des aventures très réjouissantes, quoique difficiles à résumer. Les dialogues sont percutants, les coups de théâtre s'enchaînent sur un rythme endiablé, et le dessin rend bien cet univers, entre hommage et parodie ; on guette la suite, mordiou !

■ Chez *Dupuis*, Théodore Poussin revient avec **La Terrasse des audiences** (53 F). Ses exploits l'ayant rendu célèbre, il est invité au palais d'un roitelet indien. Dans une atmosphère de décadence et de ruine, il tente de démêler les fils embrouillés d'une intrigue dont on sent tout le potentiel dramatique. Frank Le Gall mêle habilement pages de textes et

BD classique, mais les jeunes lecteurs avides de nostalgie et d'exotisme devraient être séduits.
Tome et Janry émancipent toujours plus Spirou et Fantasio, en introduisant dans **Luna fatale** (47 F) des créatures aussi pulpeuses que dangereuses, mais que les parents se rassurent, tout finira bien, et moralement !
Geerts poursuit la chronique de la vie du jeune Jojo et de sa famille, en s'intéressant cette fois à sa Mamy, héroïne à plein droit du récit principal de **Mamy se défend** (47 F). Inquiétée par les menaces d'agressions, elle prend des cours de judo. L'intrigue est somme toute ténue, mais les notations psychologiques sont fort justes, et tout cela transpire l'humour et une gentillesse parfois espiègle.
Pour les adolescents, Cosey revient avec un album hivernal et américain **Joyeux Noël, May !** (75 F). Peu de temps avant Noël, quelques personnages que rien ne semble lier se retrouveront par hasard (mais est-ce un hasard ?) autour d'un secret familial trop longtemps gardé. Est-ce dû au dessin, plus raide que par le passé ? Nous n'avons pas éprouvé le petit pincement qu'avaient provoqué *À la recherche de Peter Pan* ou *Voyage en Italie*, malgré quelques scènes réussies.

■ Notre coup de cœur pour cette livraison ira à une nouveauté de... 1944 ! *Gallimard* réédite en effet l'un des chefs-d'œuvre de Calvo **La Bête est morte !** (165 F), album qui assura sa gloire dans l'histoire de la BD française. Bande animalière farouchement anti « boche », dessinée à partir de 1942, sur un texte - torrentiel - de Dancette et Zimmerman, cette illustration du deuxième conflit mondial est un

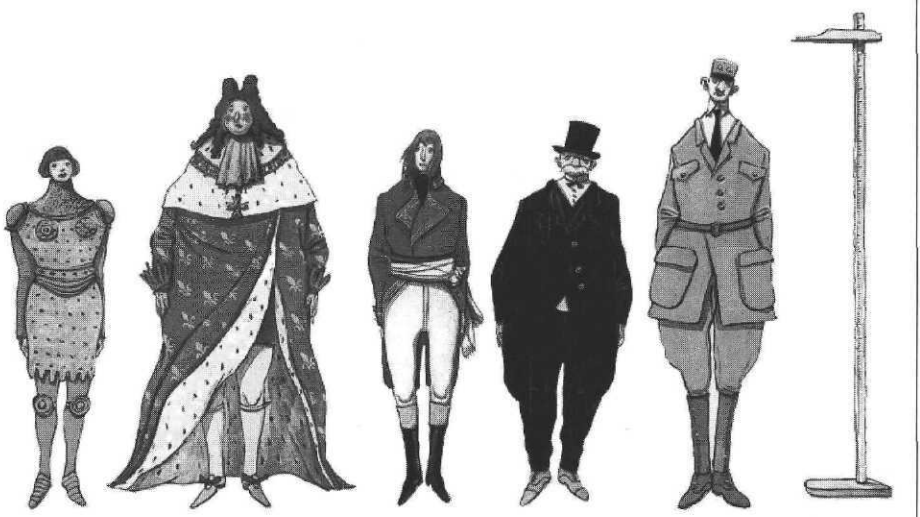
La Bête est morte, ill. Calvo, Gallimard

prodige graphique inégalé, qui connut un énorme succès à sa sortie. Alternant les grandes illustrations sur doubles pages et les successions de cases plus petites, Calvo transfigure le texte revanchard de Dancette en une symphonie colorée où se mêlent drame, bravoure et bonhomie. L'œil se perd dans les mille et un détails de cette composition toujours impeccablement équilibrée. Cette fresque fourmillante où chaque pays belligérant est symbolisé par un animal (les Allemands sont des loups, les Anglais des bouledogues, les Japonais des singes, les Français des écureuils et des lapins) cette fresque donc est aussi un document historique, montrant à chaud la perception qu'on avait du conflit à la Libération. Certaines distorsions ou absences sont sans doute à expliquer au jeune lecteur qui abordera ce monument. Ajoutons enfin que la production (photogravure et impression) est irréprochable. Notre bonheur est complet.

J.P.M.

SCIENCES HUMAINES

■ Chez *Bayard Éditions*, **Paris Rutabaga** (129 F) de Jean-Louis Besson se veut un témoignage sur la vie d'un enfant pendant la dernière guerre, un regard porté, cinquante ans plus tard, sur les événements qu'il a vécus sans toujours pouvoir les analyser. L'auteur revendique la volonté de donner une autre image de la guerre, image singulière, image « tranquille » d'une guerre qui n'a pas été la même pour tous les enfants comme il le rappelle à juste titre. De fait, ce récit d'un enfant de la bourgeoisie catholique restitue assez fidèlement la vie quotidienne à cette époque, faite d'un mélange de système D et de petites lâchetés « ordinaires ». Mais peut-on dire comme le suggère l'auteur qu'un enfant de sept à douze ans croit tout ce qu'on lui dit et n'a pas les éléments pour porter un jugement ? On peut en douter et la lecture du livre le contredit. De plus, sous couvert d'un regard individuel, le livre n'en a pas moins une portée générale, annoncée dans l'introduction. On peut alors être gêné par le ton faussement candide du texte qui se propose de faire parler un enfant aux autres enfants, d'autant plus qu'il manque à ce livre le regard de l'adulte, nécessaire contrepoint qui donnerait au jeune lecteur un minimum de distanciation critique. Soucieux de donner une autre image de l'attitude des Français pendant l'Occupation, subissant les événements plus que collaborateurs ou résistants, ne court-on pas le risque d'une certaine banalisation des événements ? Le destinataire a-t-il les clefs pour comprendre ce que l'auteur adulte écrit



De Gaulle & La France, ill. A. Lagneau, Fontaine-Mango

entre les lignes ? En témoigne le regard porté sur le rôle de l'Église catholique. Il y a beaucoup de non-dits dans ce livre qui échapperont peut-être à un lecteur non averti. Ces réserves apparaissent d'autant plus nécessaires que le livre est bien écrit et que le texte est soutenu par des illustrations qui traduisent bien le projet de l'auteur. Malgré ses imperfections ce livre devrait trouver sa place dans les collections des bibliothèques, ne serait-ce que pour les débats qu'il ne devrait manquer de susciter.

Les Chevaliers (120 F) de David Hawcock, en collaboration avec Sadie Fields, ill. par John Howe est un livre animé sans grande originalité et sans surprises (à l'exception peut-être de la double page consacrée aux armures) et dont le texte ne sait pas toujours faire ressortir l'essentiel.

■ Chez *Casterman*, trad. et adapt. par Jean-Marie Merle et Nicolas Blot, **Encyclopédie des mythologies du monde** (149 F) est une tentative intéressante de dresser le panorama des univers mythologiques propres aux principales civilisations du monde. Après un chapitre d'introduction et de définition, chaque partie est consacrée à une grande aire géographique et s'ouvre sur une carte permettant de situer les principales civilisations et les noms de lieux cités ainsi qu'une chronologie. Pour chaque région étudiée, les peuples principaux, leur mythologie et leurs dieux sont présentés de manière concise. Un ouvrage tout à fait utile et pratique qui a le mérite de permettre, outre des recherches ponctuelles, des comparaisons et des confrontations. Seul regret, des illustrations sans grande originalité.

■ Aux éditions des *Deux coqs d'or*, dans la collection Au cœur de l'histoire, texte de Scott Steedman ; ill. de Mark Bergin ; adapt. française de Françoise Rose, **Un Fort du Far West** (72 F) est une évocation réussie de la vie des pionniers dans un fort américain du XIX^{e} siècle. Une mise en pages et des illustrations agréables pour un sujet qui devrait sans aucun doute intéresser les enfants.

■ A *L'École des loisirs-Archimède*, **Dans la forêt vierge** (73 F), texte de Judy Allen, ill. de John Butler est le récit de la quête de Katik, enfant amazonien, parti à la recherche de la chose la plus belle et la plus précieuse, à rapporter en trois jours et trois nuits. C'est là un récit initiatique bien conventionnel que ni son message écologique très appuyé, ni ses illustrations hyperréalistes aux couleurs acidulées, ne sauvent. **Mano, l'enfant du désert** (76 F), texte de Colette Hellings, ill. de Claude K. Dubois est plus réussi, notamment grâce à la qualité de ses illustrations qui traduisent, sans doute mieux que le texte un peu convenu, la réalité de la vie des

Touaregs. Une carte en fin de volume et quelques données essentielles sont les bienvenues.

■ Aux éditions *Fontaine et Mango*, dans la collection Regard d'aujourd'hui, quatre nouveaux titres (125 F chaque) de cette collection qui n'en finit pas de renouveler le documentaire par une approche à la fois décapante, humoristique, iconoclaste et provocatrice. De Olivier Tiano et Michel Coudeyre, **Ramsès II et son temps** ; de Frédéric Theulé et Olivier Laboureur, **Alexandre et l'Orient** ; de Charlotte Bernard et Claude Meunier dit « Claudius », **César et Rome** sont trois voies d'accès à l'Antiquité. Si on retrouve, dans le volume consacré à Alexandre, l'humour teinté d'impertinence allié à un texte de qualité propre aux premiers volumes de la collection, les deux autres semblent plus sages voire classiques tant dans leur forme que dans leur fond. De Héliane Bernard et Alexandre Faure, **De Gaulle & la France** est le premier titre de la collection consacré à un personnage contemporain. Un volume qui ne déçoit pas car il ne se contente pas de plagier la forme des premiers titres de la collection. Chaque double page explore un thème lié à la biographie du général, abordant les grandes questions qui ont marqué l'histoire de France au XX^{e} siècle : guerre de 14, montée des fascismes, armement, guerre de 39, etc. Le volume aborde de manière tout à fait convaincante et passionnante les liens conflictuels de De Gaulle tant avec Pétain qu'avec les Alliés, la guerre d'Algérie, Mai 68. L'humour est constamment au rendez-vous. De nombreuses citations - comme dans les autres titres de la collection - émaillent le récit, le rendant ainsi plus vivant. Peut-être aurait-on aimé que l'auteur sache être un peu plus impertinente, voire irrévérencieuse à l'égard de son modèle. Une bonne relecture aurait empêché de laisser croire que le « J'accuse » de Zola est de Clémenceau (simple maladresse de style) et surtout de laisser entendre que le port de l'étoile jaune a été rendu obligatoire en 1940, alors qu'il s'agit évidemment de 1942. Ne boudons pas pour autant notre plaisir à lire des livres qui devraient toucher le public adolescent comme le public adulte.

Caricature du Pape Alexandre VI en diable, gravure du XVI^{e} siècle in *Urbi et Orbi, deux mille ans de papauté*, Gallimard

■ Chez *Gallimard*, une livraison de trois titres dans la collection Découvertes ; dans la série Histoire, de Jacques Rougerie, **Paris insurgé, la Commune de 1871** (82 F) évoque avec intérêt et clarté une période de l'histoire de France bien peu présente dans les collections pour la jeunesse ; en coédition avec La Réunion des musées nationaux, de Françoise Vallet : **De Clovis à Dagobert, les Mérovingiens** (87 F) retrace l'histoire mal connue des rois Mérovingiens et de leur civilisation. Un texte qui fait place aux récentes découvertes archéologiques. L'iconographie, qui mêle vestiges archéologiques et représentations dans l'art, concourt à la réussite de ce volume ; dans la série Religions de Francesco Chiovaro et Gérard Bessière, **Urbi et Orbi, deux mille ans de papauté** (87 F) est un volume tout à fait accessible qui propose un survol synthétique de l'histoire de la plus ancienne institution du monde occidental.
Dans la collection Secrets, Histoire, **Secrets des temples** (59 F, 65 F en mars 1996), porte principalement sur les temples grecs mais aussi romains, égyptiens, mayas et sur quelques prolongements modernes. Un texte un peu rapide voire sommaire dans l'ensemble qui donne quelques informations sur le mode de construction et sur le rôle des temples. La clef de voûte de cette collection annoncée à grand renfort de publicité consiste à proposer un petit objet à construire soi-même, en l'occurrence la reconstitution de la façade du temple d'Égine (490 av. JC). Si on peut être séduit par le procédé, on peut néanmoins légitimement s'interroger sur le devenir de livres qui sont plus des jouets que de réels livres.

■ Chez *Hachette*, dans la collection Les encyclopoches, de Susan McKeever, trad. Christiane Crespin, **Rome antique** (49 F). Le premier volume historique de cette nouvelle collection encyclopédique, venu de Dorling Kindersley, est assez réussi. Consacré à l'histoire de la civilisation romaine, il en aborde clairement les différents aspects et en

donne les principaux repères chronologiques. Son petit format le rend très maniable et efficace. Regrettons tout de même quelques maladresses comme la contestable reconstitution du visage d'un Romain (p. 14) ou le choix d'une vue avec Saint-Pierre de Rome (p.13) pour illustrer la Rome antique !

Dans la collection Qui, quand, quoi, deux nouveaux titres d'inégale qualité : par Hadrian Alexander, **L'Afrique du Sud, de l'apartheid à la démocratie multiraciale** (19 F) est le plus réussi des deux. On y trouve les informations indispensables à la compréhension de la situation en Afrique du Sud, d'hier et d'aujourd'hui. Le principe de la collection - répondre aux questions qui, quand, quoi, comment, combien, où ? - se révèle ici très efficace pour comprendre les enjeux de la situation actuelle. C'est moins le cas pour **Les Monarchies européennes, la démocratie avec ou sans faste** (19 F) de Frédéric Saint-Girons qui évoque les différentes monarchies encore en place en Europe. Le propos est trop éclaté et fragmentaire pour être convaincant. On a du mal à discerner ce qui distingue ou rapproche les différentes monarchies encore au pouvoir aujourd'hui.

Dans la collection Demi-page, de Sylvie Dauphin, ill. Rémi Chayé et Damien Devy, **La Figure de proue** (69 F) reconstitue le voyage d'Andromède, nom d'un clipper, navire marchand américain construit pour la vitesse, parti de Boston pour Canton, à la recherche d'une cargaison de thé. La mise en place de la figure de proue, les différentes étapes du voyage, la course avec un autre clipper, la vie à bord du voilier, autant de moments que les illustrations traduisent avec réussite. Le recours à une alternance de pages entières et de demi-pages, propre à cette collection, dynamise le propos, toujours accessible aux plus jeunes (à partir de six ans).

■ Chez *Larousse*, deux titres qui prennent place dans l'encyclopédie des jeunes : **L'Atlas des pays du monde** (95 F) présente tous les pays du monde, continent par continent. Au sein de chaque partie et pour chaque aire géographique on trouvera une carte du relief, une carte politique, des données économiques. La France fait l'objet d'un traitement de faveur - choix contestable - avec plusieurs cartes administratives et économiques. On aurait pu souhaiter des cartes plus détaillées, plus lisibles, mieux légendées, mais on trouvera dans cet atlas nombre de données intéressantes quoique parcellaires et incomplètes (population, villes, agriculture, énergie, industrie... etc.).

Les Religions du monde (95 F) est un atlas historique des grandes religions du monde. Si, dans l'ensemble, le texte, accompagné de nombreuses définitions et précisions dans les marges, fait assez bien ressortir les traits essentiels qui définissent les différentes religions, on peut regretter que l'aspect contemporain soit fort peu développé, notamment à propos d'une question telle que l'intégrisme religieux qui touche plusieurs religions aujourd'hui. On comprend mal enfin pourquoi on étudie dans le chapitre sur le christianisme, les orthodoxes et les protestants avant les catholiques. La chronologie semble là bien peu respectée ! Un livre utile néanmoins pour son aspect synthétique et une iconographie intéressante.

J.V.N.

SCIENCES ET TECHNIQUES

■ Chez *Albin Michel*, collection Carnets de Sagesse, **Paroles de science**, textes présentés par Albert Jacquard. Voir Chapeau page 14. **Paroles de nature**, textes présentés par Jean-Marie Pelt, photos de Claude Nurisdany, Marie Pérennou et Vincent Tessier (59 F). Un hymne poétique, mystique et photographique à la nature, mêlant une pensée de Pascal, une feuille de Walt Wiltman, une description de Von Humboldt, une offrande de Rabindranath Tagore et la grandeur simple d'Emily Dickinson décrivant une fleur, aux photos de Claire Pérennou, Claude Nurisdany et Vincent Tessier.

■ Chez *Bayard*, de Philip Whitfield, ill. John Kelly et Obin : **Le Zoo des robots** (95 F). En comparant des animaux à des robots, on comprend mieux comment la taupe détecte sa nourriture, pourquoi il est si difficile d'attraper une mouche ou ce qui évite à la girafe de tomber, la partie avant de son corps étant bien plus grosse que la partie arrière. La nature est en effet très ingénieuse et ne laisse rien au hasard. Ce livre explique donc comment chaque animal « fonctionne » selon une mécanique hyper-sophistiquée qui lui permet de s'adapter à un environnement et un mode de vie particulier. Grâce à des illustrations surprenantes de technicité, on aborde la physiologie animale avec humour et originalité. Un excellent ouvrage de vulgarisation à mettre entre toutes les mains.

■ Chez *Didier*, coll. Buissonnière, de Jean-Côme Noguès, ill. Joëlle Boucher : **Longue vie, petite feuille** (75 F). Une histoire simple et poé-